



GPLC

**GRAND PRIX LYCÉEN DES
COMPOSITEURS**

LUNDI 7 MARS 2022 - 19h30

SALLE DES CONCERTS

CITÉ DE LA MUSIQUE-PHILHARMONIE DE PARIS

**23^{ème} édition du Grand Prix
Lycéen des Compositeurs**

Journée Nationale 2022

7 mars 2022 - 19h30

Salle des concerts

Cité de la Musique-Philharmonie de Paris

Programme du concert

Pierre BOULEZ

Dérive 1, pour six instruments (1984, 6')

Mirela IVIČEVIĆ

Baby Magnify / Lilith's new toy, pour ensemble (2017, 6'45)

Bruno GINER

Éclats de peaux, pour trois percussionnistes et deux grosses caisses d'orchestre (2020, 7') - Création mondiale*

Commande de l'Ensemble intercontemporain

Bastien DAVID

Vendre le ciel aux ténèbres, pour ensemble (2020, 15')

Vincent DAVID

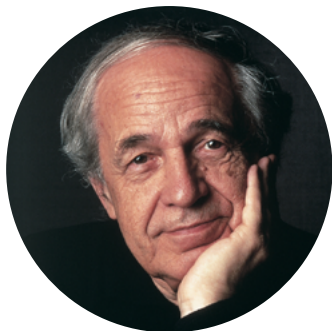
Artéfact, pour ensemble instrumental (2022, 19') - Création mondiale

Commande de la Maison de la Musique Contemporaine
pour le Grand Prix Lycéen des Compositeurs

Gilles Durot, Samuel Favre, Aurélien Gignoux, percussions*

Ensemble intercontemporain

Bastien Stil, direction



Pierre BOULEZ

(1925-2016)

Figure incontournable de la création musicale française, Pierre Boulez, élève d'Olivier Messiaen et de René Leibowitz, est également un chef d'orchestre d'envergure internationale. En 1946, il est directeur musical de la Compagnie Renaud-Barrault, puis, soucieux de la diffusion de la musique contemporaine, il crée et dirige les concerts du Domaine musical (1954-1967). En 1970, Pierre Boulez est chargé par Georges Pompidou de fonder et diriger l'Ircam, puis il crée en 1976 l'Ensemble intercontemporain avec l'appui de Michel Guy. Son œuvre exigeante et raffinée est marquée notamment par la pensée sérielle, la conception d'œuvres ouvertes, l'opposition de temps lisse/strié et l'interaction instrument/machine. Professeur au Collège de France de 1976 à 1995, Pierre Boulez est aussi l'auteur de nombreux écrits.

En savoir plus :

YouTube : [Entretien avec Pierre Boulez par Pierre Mercure - 1962](#)

Musiksalon : « [Pierre Boulez talks about his music](#) » (en anglais)

Dérive 1, pour flûte, clarinette, vibraphone, piano, violon et violoncelle (1984, 6')

« Je prends quelquefois un fragment d'une œuvre aboutie, mais un fragment qui n'a pas été utilisé, ou qui ne l'a été que très sommairement, et je le greffe, pour qu'il donne naissance à une autre plante. Ce sont des pièces qui sont des sortes de jalons entre des œuvres plus longues, et souvent, je m'y concentre sur un problème donné. »

Pierre Boulez

Lente et courte élégie pour six instruments, *Dérive* dévoile l'approche singulière de la composition musicale qui a toujours été celle de Pierre Boulez, par transplantations, refontes et développements successifs ou parallèles (ce que le compositeur désigne volontiers sous le terme général de « prolifération »). Composée à partir d'une suite de six sons tirés de *Messages-guise* et qui avaient déjà nourri *Répons*, l'œuvre tire de ce modeste réservoir une suite de six accords inlassablement égrenés, accouplés et multipliés. L'œuvre prend la forme d'une lente marche inexorable et incertaine, où de perpétuels groupes de petites notes se superposent, se croisent ou se répondent, rebondissant doucement sur un fond harmonique en tenues (entretenues souvent par des trilles), donnant ici et là naissance à de longues arabesques mélodiques.

L'œuvre révèle deux parties. La première, marquée « Très lent, immuable », déroule un tapis harmonique insensiblement mouvant, orné des délicates volutes formées par des groupes incessants de petites notes. De cette perpétuelle ondulation sonore émergent à distance irrégulière des notes d'appui qui offrent à l'oreille un pôle momentané et dessinent une ligne mélodique longuement étirée.

Dans la seconde partie, qui présente un élargissement progressif du tempo auquel succède un resserrement ramenant au tempo initial, la mélodie prend le pas sur l'harmonie. Dans ce flux sonore apparaissent ainsi d'amples lignes souples, d'abord à la clarinette, puis à la flûte et enfin au piano, doublées sans cesse d'une ombre décalée qui vient brouiller la netteté des contours, selon le principe de l'hétérophonie (superposition d'une ligne et d'un ou plusieurs doubles légèrement variés). L'œuvre s'achève sur l'accord initial, fermant de façon elliptique ce qui pourrait être la musique d'une cérémonie imaginaire.

En savoir plus :

YouTube : [Captation de *Dérive 1*, dirigé par Pierre Boulez](#)



Mirela IVIČEVIČ

(1980)

Compositrice croate née à Split, Mirela Ivičević étudie la composition et l'analyse à Zagreb, la musique à l'image à Vienne et la composition à Graz. De 2010 à 2017, elle exerce comme co-commanditaire et productrice du Festival Dani Nove Glazbe de Split. Elle est également l'une des co-fondatrices du Black Page Orchestra (dont le nom rend hommage à Franck Zappa). Elle collabore régulièrement avec plusieurs formations et artistes européens et étrangers dans une approche pluridisciplinaire très marquée. Elle vit et travaille à Vienne. S'intéressant au caractère subversif du son, une grande partie de son œuvre consiste à recontextualiser les sons présents dans les médias ou les objets du quotidien.

En savoir plus :

Site internet de la compositrice : [Mirela Ivičević](#)



***Baby Magnify / Lilith's new toy*, pour flûte, clarinette, piano, percussions, violon, alto et violoncelle (2017, 6'45)**

La pièce retrace les différentes étapes du Magnum Opus (ou Le Grand Œuvre), un processus alchimique permettant de transmuter n'importe quel matériau en substance magique (on parle aussi de « pierre philosophale ») et que le psychanalyste C. G. Jung a associé au phénomène de transformation psychologique.

Le Magnum Opus est divisé en quatre étapes, que l'on retrouve dans la structure de la pièce :

- l'œuvre au noir, une phase de combustion qui permet de créer un précipité mêlant les différents éléments fusionnés par le feu ;
- l'œuvre au blanc, phase d'épuration, qui consiste à nettoyer les impuretés de ce même précipité ;
- l'œuvre au jaune, phase de sublimation, qui permet de passer de l'état solide à un état gazeux – c'est aussi la phase de transmutation de l'argent en or, gain de sagesse ;
- l'œuvre au rouge, phase du vide, durant laquelle le matériau (ou l'individu) déploie tout son potentiel magique ou psychique.

Quant au titre à proprement parler, le terme de « bébé » a deux significations : la première, symbolique, est qu'il s'agit de ma première pièce pour ensemble exploitant de manière explicite un concept alchimique. De manière plus imagée, et ironique, « bébé » fait allusion à sa brièveté ! Quant à la figure de Lilith, elle est toujours présente dans ma musique, même de manière dissimulée. Ce personnage mythique, en apparence inquiétant et aux pouvoirs magiques formidables, est comme une métaphore féministe de toutes ces compositrices que je vois émerger de plus en plus dans le milieu musical. Dans cette pièce, Lilith est un bébé, ce qui donne quelque chose de plus léger, pur voire innocent. Elle joue de manière distraite et curieuse avec des éléments bruts qui lui permettent de créer une matière sonore magique.

Baby Magnify est en fait l'une des rares pièces où je ne parle pas de politique - explicitement tout du moins ! J'espère juste que cette composition exprime au mieux mon souci de trouver des modalités de vivre ensemble créatif entre des personnes d'horizons et de cultures différents, au sein d'un espace commun. C'est quelque chose qui reste politique, bien sûr mais qui est profondément ancré en moi car j'ai eu la chance de grandir dans une famille et un pays multiculturels.

Extraits de l'entretien de la compositrice par Tim Rutherford-Johnson du Riot Ensemble, 20 octobre 2017.

En savoir plus :

Écoutez le disque en ligne : [Baby Magnify / Lilith's New Toy](#)

Retrouvez l'intégralité de l'entretien de Mirela Ivičević (en anglais)



Bruno GINER

(1960)

Bruno Giner a travaillé la composition électroacoustique et instrumentale avec Ivo Malec, Brian Ferneyhough et Luis de Pablo. Prix Hervé Dugardin décerné en 1998 par la Sacem, Prix Paul-Louis Weiller décerné par l'Académie des Beaux-Arts en 2014 et Coup de cœur de l'Académie Charles Cros en 2017, il a composé plus de 90 œuvres destinées à diverses formations de chambre, chorales, orchestrales ou opératiques. La plupart de ses œuvres sont jouées dans de nombreux festivals français ou internationaux et régulièrement interprétées par différents solistes ou ensembles de musique contemporaine. Une vingtaine d'entre elles ont fait l'objet d'enregistrements discographiques. Parallèlement à ses activités compositionnelles, Bruno Giner collabore depuis de nombreuses années à différentes revues musicales, encyclopédies ou labels discographiques. Il a également publié plusieurs ouvrages musicologiques qui traitent de l'épuration musicale sous le Troisième Reich et de la musique pendant la Guerre d'Espagne.

En savoir plus :

Site du compositeur : [Bruno Giner](#)

YouTube : [Interview du compositeur autour de son œuvre musicale](#)

France Musique : [Émission Tapage Nocturne - 2018](#)

YouTube : [Intervention dans l'émission Radio Sensation - 5 janvier 2021](#)

Éclats de peaux, pour trois percussionnistes et deux grosses caisses d'orchestre (2019, 7')

Création mondiale - Commande de l'Ensemble intercontemporain

Deux grosses caisses d'orchestre pour trois percussionnistes. Chacun la sienne et deux pour un ! À ces deux instruments à peaux (préparés ou non), se rajoutent des percussions corporelles et différents modes de jeu (baguettes différentes ou mains nues). De là, découle une sorte de théâtralité naturelle du geste percussif. D'une manière générale, au-delà de la prégnance de quelques phrases pulsées, au-delà des techniques utilisées, il s'agit de mettre en jeu diverses textures rythmiques dont la juxtaposition ou la superposition favorisent l'émergence de morphologies sonores (des énergies sonores) plus ou moins globales, différenciées par leur timbre, leur masse, leur allure ou leur durée. La peau des instruments, la peau du corps : tout est prétexte à produire du son, un son grave et organique.

En savoir plus :

Podcast de [présentation de la pièce par le compositeur](#)

Découvrez [Études de peaux](#), autre pièce pour percussions de Bruno Giner



Bastien DAVID

(1990)

Bastien David a étudié la composition dans les classes de Bernard Cavanna et José Manuel Lopez Lopez au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Gennevilliers puis dans la classe de Gérard Pesson au Conservatoire Nationale Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP). Son travail de compositeur l'a conduit à inventer un nouvel instrument de percussion microtonal : le métalophone. Il a reçu pour ce projet le soutien de la Fondation d'entreprise Banque Populaire et l'Académie des Beaux-Arts. Pensionnaire à la Villa Médicis, il a été invité par le Ministère Bavarois des Sciences, de la Recherche et des Arts pour devenir pensionnaire de la Villa Concordia.

Il sera artiste résident de l'Ensemble 2E2M lors de la saison 2022-2023. Sa musique, éditée aux Éditions Lemoine, est interprétée par des solistes, des ensembles et des orchestres internationaux.

En savoir plus :

Site internet du compositeur : [Bastien David](#)

YouTube : [Présentation du compositeur – France Culture - 02/2020](#)

Hémisphère Son : [Interview du compositeur](#)

Vendre le ciel aux ténèbres pour ensemble, pour flûte, hautbois, clarinette, basson, trompette, trombone, cor, piano, percussions, deux violons, alto, violoncelle et contrebasse) (2020, 15'45)

« Seules les étoiles se souviendront que pour dessiner un ciel pixelisé, des hommes abîmèrent à jamais le noir de la nuit. »

Bastien David

En savoir plus :

Les clefs d'écoute de la pièce (par l'Ensemble Orchestral Contemporain) :

Vendre le ciel aux ténèbres de Bastien David (1/3) | [CLÉS D'ÉCOUTE](#)

Vendre le ciel aux ténèbres de Bastien David (2/3) | [CLÉS D'ÉCOUTE](#)

Vendre le ciel aux ténèbres de Bastien David (3/3) | [CLÉS D'ÉCOUTE](#)



Vincent DAVID

(1974)

Lauréat du GPLC 2021 et Prix des collégiens 2021

Vincent David est l'un des saxophonistes-compositeurs les plus reconnus au monde tant il développe les capacités musicales de son instrument. Ayant remporté trois prix internationaux lors de ses études, il est un musicien accompli et complet. Compositeur et chef d'orchestre, il participe au développement du répertoire de son instrument avec des pièces pour saxophone solo, des sonates avec piano et des concertos pour des formations à géométrie variable. Il est aussi actif dans les musiques improvisées (jazz) et contemporaines, à travers des rencontres avec des musiciens comme Pierrick Pedron, Christophe Monniot, Jean-Charles Richard, donnant parfois lieu à des enregistrements. Il a fondé le Quatuor Fireworks avec Jean-Charles Richard, Stéphane Guillaume et Baptiste Herbin. Ses œuvres sont publiées par les Éditions Billaudot. Pédagogue reconnu, il effectue de nombreuses masterclasses et enseigne au Conservatoire à Rayonnement Régional de Versailles et, depuis 2019, au Conservatoire Royal de Bruxelles.

En savoir plus :

Site internet du compositeur : [Vincent David](#)

Artéfact, pour ensemble de quinze instruments (deux flûtes et deux piccolos, deux hautbois, deux clarinettes et deux clarinettes basses, un basson, deux trompettes, un trombone, deux cors, piano, trois percussions, harpe, deux violons, deux altos, deux violoncelles et contrebasse) (2022, 19')

Création mondiale - Commande de la Maison de la Musique Contemporaine pour le Grand Prix Lycéen des Compositeurs

« Artéfact : mot anglais, du latin *artis facta*, « effets de l'art »

- Structure ou phénomène d'origine artificielle ou accidentelle qui altère une expérience ou un examen portant sur un phénomène naturel.
- En anthropologie, produit ayant subi une transformation, même minime, par l'homme, et qui se distingue ainsi d'un autre, provoqué par un phénomène naturel.

(Dictionnaire Larousse)

Hommage à Niki de Saint-Phalle dont les sculptures aux couleurs vives et aux formes généreuses et arrondies m'ont beaucoup influencées, *Artéfact* est une musique riche en sonorités, en styles, valorisant à tour de rôle les musiciens de l'Ensemble intercontemporain pour lequel cette pièce a été composée. L'idée d'un concerto d'orchestre s'est facilement imposée dans l'écriture. La virtuosité se met au service d'une expression moderne.

La structure de la pièce naît d'un geste initial: un empilement de quarts justes contenant en son extrémité le germe de la dissonance, le demi-ton.

L'opposition entre les intervalles parfaits et la dissonance crée une multitude de construction et de rencontre de style. Par des jeux de textures, d'intervalles et de timbres, apparaissent des couleurs vives qui se mélangent et dégagent une énergie et une vitalité rythmique.

La première partie explore le phénomène de l'entropie et de son contraire, la néguentropie. L'impulsion du geste initial se raréfie de plus en plus avec une diminution méthodique de la métrique qui va naturellement conduire vers un mouvement plus rapide et scintillant. Après un passage contemplatif, se dessine un mouvement fluide et sonore qui va s'intensifier et devenir de plus en plus rythmique.»

Vincent David

En savoir plus :

Écoutez le disque en ligne : *In Pulse*, pièce lauréate du GPLC 2021

Journal de Création : 4 épisodes à découvrir en podcast

Bastien Stil, chef d'orchestre



Bastien Stil débute par l'apprentissage du piano à Rouen, qu'il complète en étudiant les cuivres (trombone, tuba), la composition, l'analyse, l'histoire de la musique et la direction d'orchestre. Admis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP), il obtient son diplôme avec les plus hautes distinctions dans ces disciplines en 2001 et se perfectionne au Royaume-Uni et aux Etats-Unis. Il se forme en parallèle au répertoire lyrique au sein de l'Opéra de Rouen-Normandie.

Véritable artiste moderne, aux multiples facettes, Bastien Stil s'impose rapidement comme un chef d'orchestre symphonique et lyrique recherché, tant en France qu'à l'international. Ses concerts sont donnés dans les plus grandes salles européennes.

La saison 2017-2018 l'a vu faire ses débuts à la tête de l'Ensemble Intercontemporain. Eclectique, polyvalent et toujours à la recherche de défis différents, Bastien Stil débute une étroite collaboration artistique avec le compositeur-bassiste israélien Avishai Cohen. Il dirige par ailleurs depuis 2014 l'Orchestre National Bordeaux-Aquitaine dans les projets symphoniques des plus grands jazzmen de notre temps.

Distribution

Flûtes

Sophie Cherrier
Emmanuelle Ophèle

Hautbois

Philippe Grauvogel
*Coline Prouvost

Clarinettes

Martin Adámek
Alain Billard
Jérôme Comte

Basson

Paul Riveaux

Cors

Jens McManama
Jean-Christophe Vervoitte

Trompettes

Lucas Lipari-Mayer
Clément Saunier

Trombone

*Simon Philippeau

Percussions

Gilles Durot
Samuel Favre
Aurélien Gignoux

Pianos

Hidéki Nagano
Sébastien Vichard

Harpe

Valeria Kafelnikov

Violons

Jeanne-Marie Conquer
Hae-Sun Kang

Altos

Odile Auboin
John Stulz

Violoncelles

Éric-Maria Couturier
*Sara Gabalawi

Contrebasse

Nicolas Crosse

La Maison de la Musique Contemporaine, organisatrice du Grand Prix Lycéen des Compositeurs

La Maison de la Musique Contemporaine est née le 15 juillet 2020 de la fusion du Centre de Documentation de la Musique Contemporaine (CDMC), de Musique Française d'Aujourd'hui (MFA) et de Musique Nouvelle en Liberté (MNL).

Avec pour mission la valorisation et la promotion de la musique contemporaine, l'accompagnement des professionnels ainsi que la médiation et la sensibilisation des publics, la Maison de la Musique Contemporaine s'engage aux côtés des acteurs de la création musicale pour soutenir, promouvoir et favoriser son rayonnement.

La Maison de la Musique Contemporaine organise dans ce cadre le Grand Prix Lycéen des Compositeurs, dispositif unique de sensibilisation à la musique contemporaine.

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain se consacre à la musique du XX^{ème} siècle à aujourd'hui.

Les 31 musiciens solistes qui le composent sont placés sous la direction du chef d'orchestre et compositeur Matthias Pintscher. Unis par une même passion pour la création, ils participent à l'exploration de nouveaux territoires musicaux aux côtés des compositeurs, auxquels des commandes de nouvelles œuvres sont passées chaque année. Ce cheminement créatif se nourrit d'inventions et de rencontres avec d'autres formes d'expression artistique : danse, théâtre, vidéo, arts plastiques, etc.

L'Ensemble développe également des projets intégrant les nouvelles technologies (informatique musicale, multimédia, techniques de spatialisation, etc.) pour certains en collaboration avec l'Ircam (Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique). Les activités de formation des jeunes interprètes et compositeurs, les concerts éducatifs ainsi que les nombreuses actions culturelles à destination du public traduisent un engagement toujours renouvelé en matière de transmission.

En résidence à la Cité de la musique-Philharmonie de Paris, l'Ensemble intercontemporain se produit en France et à l'étranger où il est régulièrement invité par de grandes salles et festivals internationaux.

Financé par le ministère de la Culture, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris.

Le Grand Prix Lycéen des Compositeurs et la
Maison de la Musique Contemporaine remercient
leurs partenaires

Soutenu par



Maison de la Musique Contemporaine
10-12 rue Maurice Grimaud, 75018 Paris
01 40 39 94 26 // maison@musiquecontemporaine.org

musiquecontemporaine.org

www.gplc.musiquenouvelleenliberte.org